

## Unknown Title

Cynthia Laflamme :: 2016-12-19



La ferme de la famille Robert a été complètement détruite par les flammes. Le feu a emporté avec lui les souvenirs des générations passées, mais aussi 160 vaches profondément aimées par la famille. (Catherine Trudeau/Catherine

Trudeau)

**C'est bien plus qu'une étable qui a été détruite par les flammes, dimanche, dans le rang Casimir à Ange-Gardien. Pour la famille Robert, c'est le travail de plusieurs vies qui s'est envolé en fumée, à quelques jours seulement de Noël.**

---



Maryse Forgues a vu des années de passion partir en fumée, dimanche. (Catherine Trudeau/Catherine Trudeau)



Une cinquantaine de pompiers d'Ange-Gardien, Bromont, Farnham, Saint-Césaire, Saint-Paul et Rougemont ont combattu les  
(Catherine Trudeau/Catherine Trudeau)

La ferme est dans la famille depuis les années 1940. La relève est assurée par les trois enfants d'Yves Robert et de Maryse Forgues, Maxime, Xavier et Marjolaine. Paul Robert et sa conjointe, Jeannine Malot, l'ont acquise du père de Paul, il y a une cinquantaine d'années. Au fil des ans, des ajouts ont été faits au bâtiment principal de la ferme laitière, devenue sous leur gouverne La Ferme Janibert Inc.

Yves et Maryse ont construit, avec leur propre bois, une partie du bâtiment dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Les photos de la ferme depuis qu'elle appartient à la famille Robert se trouvaient à l'intérieur. « Ce sont les souvenirs de plusieurs générations. C'est beaucoup de travail, d'investissement, de temps, d'émotions de plusieurs générations qui partent, énumère Maryse Forgues, encore sous le choc. Il y a beaucoup de passion qui est partie. »

---

Au cours de cette nuit d'enfer pour la famille, 160 vaches ont perdu la vie. « C'est ma fille Marjolaine qui s'occupait de la régie du troupeau et on les connaissait toutes, leurs petits travers, leur humeur, leur nom, les familles, confie la dame. C'est à recommencer. Les biens matériels, ça se rebâtit, mais ça, c'est du vivant. C'était nos bébés. »

La grand-maman de Marjolaine, Jeannine, raconte que la jeune femme n'a jamais joué avec des poupées : elle n'avait d'intérêt que pour les animaux de la ferme de ses parents. C'est sans surprise qu'ils ont appris qu'elle voulait absolument travailler dans le domaine, comme ses frères.

#### **Dur réveil**

C'est Marjolaine qui a vu les flammes, à 2 h dimanche, et qui a alerté ses parents. « Sa chambre est face à l'étable. Elle s'est réveillée cette nuit (dimanche) et c'était clair dehors. Elle a regardé et il y avait beaucoup de fumée. Quand elle a vu de la lumière orange, elle est venue nous réveiller et on est sortis, confie Maryse Forgues. Quelqu'un qui passait est venu détacher les vaches avec nous et il nous a aidés à essayer de les sortir, mais ça ne voulait pas

sortir. Et puis, on avait de la misère à respirer. Notre chien couche là, il a réussi à sortir. On a réussi à sortir deux vaches, mais j'ai appelé le vétérinaire à 3 h parce qu'elles étaient souffrantes et on a dû les euthanasier. »

---

---

L'étable représente une sécurité pour ces animaux. Et comme en plus il faisait froid pendant la nuit, cela pourrait expliquer leur réticence à sortir.

À l'arrivée des pompiers, le bâtiment était complètement embrasé. Dimanche midi, ils étaient toujours au travail pour éteindre les différents brasiers, dont un silo reconverti en entrepôt à foin dans lequel le feu faisait toujours rage. Deux options étaient possibles concernant ce silo. Laisser le feu s'éteindre de lui-même au bout de plusieurs heures ou détruire la construction avec des pelles mécaniques. Le directeur des services incendies d'Ange-Gardien, Philippe Chartrand, explique que la deuxième possibilité dépendrait des opérateurs de la machinerie, puisqu'il s'agit d'une opération délicate.

Une cinquantaine de pompiers d'Ange-Gardien, Bromont, Farnham, Saint-Césaire, Saint-Paul et Rougemont ont combattu les flammes. La cause de l'incendie n'était pas connue dimanche.

### **Rebondir**

Quatre vaches ont été épargnées puisqu'elles ne se trouvaient pas avec le reste du troupeau. « Elles étaient à l'extérieur dans un petit appentis parce qu'elles sont dues pour vêler avant Noël », explique Mme Forgues.

L'une des rescapées était d'ailleurs en train de mettre bas, dimanche matin. Un ami du rang Saint-Georges est venu chercher ces vaches en gestation pour en prendre soin dans sa ferme. Les deux chevaux de la famille ont également été mis en pension ailleurs, le temps que l'eau redevienne potable.

---

---

Quant à la reconstitution d'un troupeau, acheter de nouvelles vaches pourrait s'avérer compliqué. Notamment à cause de l'apparition au Québec de la bactérie *Salmonella* Dublin, qui envahit le système lymphatique des animaux et peut causer la mortalité de veaux. À cela s'ajoutent les turbulences qui secouent en ce moment l'industrie laitière et qui n'invitent pas aux investissements, comme la réouverture possible de l'ALÉNA, l'entrée de protéines laitières américaines au pays, le partenariat transpacifique qui pourrait affaiblir la gestion de l'offre.

« Investir n'est peut-être pas ça qu'il faut faire maintenant, mais je pense qu'on n'aura pas le choix », laisse tomber la Gardengeoise. Les enfants ont déjà été consultés sur leur vision de l'avenir et, passionnés, ils veulent aller de l'avant.

Mais avant que tout soit nettoyé, rebâti et qu'il y ait un troupeau dans l'étable, Maryse Forgues aura du mal à regarder l'emplacement où se dressait la ferme de sa famille.

À une semaine de Noël, « c'est un congé forcé qu'on aurait aimé ne pas avoir, lance-t-elle. Mais nous sommes des gens qui rebondissons assez facilement sur nos pieds. »

Heureusement pour les Robert, la ferme était assurée et personne n'a été blessé ou incommodé par la fumée.